

Exposition « le grand monde d'Andy Warhol »

Andy Warhol est né en 1928 à Pittsburgh, en Pennsylvanie et décédé à New York le 22 février 1987. Nous avons pu admirer au Grand-Palais près de 150 œuvres parmi les milliers que ce pionnier du pop-art a produites pendant sa vie, essentiellement après 1960. Le peintre a réalisé son premier autoportrait, intitulé « *doigt dans le nez* », à l'âge de 20 ans, pour un concours grâce auquel il a été admis à la *School of Fine Arts*. Il était atteint de chorée depuis l'âge de neuf ans, et ce tableau, qui n'a pas tellement plu au jury, montre en effet un rendu assez saccadé.

Il entame ensuite une carrière de publicitaire, dans le domaine de la mode et notamment des chaussures. C'est en 1962, lors de la mort de Marilyn Monroe, qu'apparaît son goût pour les portraits. Celui qu'il a fait d'elle est issue d'une photographie reproduite en plusieurs exemplaires grâce à de l'encre sérigraphique. Ce procédé produit dans l'image des variations un peu aléatoires qu'utilise Warhol. L'artiste utilisera ce procédé pour la plupart de ses œuvres : il sélectionnera au préalable parmi des centaines de photographies de photomaton ou de négatifs celles qu'il exploitera, puis reproduira ces dernières sur une toile grâce à un typon, ce calque sérigraphique remplissant le rôle d'un pochoir. Il accentuera ensuite les différents éléments du visage (cheveux, yeux, bouche...) pour les perfectionner et les mettre en valeur, la beauté n'étant pour lui « pas organique, mais cosmétique ».

On peut distinguer deux catégories parmi ses tableaux : ceux représentant des icônes de la modernité et ceux faits à la demande de ses contemporains aisés. En effet, toute personne en ayant les moyens pouvait lui commander des portraits, qu'il vendait 25 000 dollars pour le premier et 15 000 pour les suivants. La plupart de ces toiles sont carrées, format qu'il trouvait idéal. Il aurait aimé que toutes ses œuvres aient la même taille et puissent former un immense tableau si elles étaient placées les unes à côté des autres.

Parmi ses réalisations notables, on peut citer les portraits des 13 hommes les plus recherchés par la police new-yorkaise. Jugés politiquement incorrects par certains, et donc plutôt réservés à des expositions privées, ils sont tirés de photographies anthropomorphiques prises par la police. Warhol imaginait ces hommes comme les plus désirés du monde. Un autre tableau, « *The American Man* » représente Watson Powell, un industriel qui a réussi et représente donc un modèle de perfection pour l'époque, comme Kay Fortson, « *An American Lady* ». Passionné de cinéma, ses « *screen tests* » représentent 400 personnes, filmées individuellement, avec pour seule consigne : « soyez naturel ».

En 1972, un marchand suisse lui demande de représenter le personnage le plus emblématique pour lui. Il pense d'abord à Einstein, mais peint finalement 1951 portraits de Mao Zedong, dont un gigantesque. Il ne peint pas ce dictateur par conviction politique, mais simplement parce qu'il le considère comme une icône. Il le peint d'ailleurs comme un objet de désir, avec des lèvres rouges et sa verrue jouant le rôle de la mouche de Marilyn Monroe ! Andy Warhol se disait « *commoniste* » : ce qui le fascinait était ce qui était commun : « plus c'est égal, plus c'est américain », disait-il. On peut lier cela à sa célèbre phrase : « dans le futur, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité mondiale. »

L'augmentation de la liberté des mœurs le conduit à peindre les travestis de New-York. Il se peint lui-même en *drag-queen*. Il souhaite ensuite peindre de nombreux artistes et célébrités, dont la plupart sont encore en vie. Pour ce faire, il rachète la revue *Interview* et se fait photographe de presse, pour être en contact avec des vedettes. Il innove également dans la

réalisation de ses œuvres, par exemple avec son portrait de Linda Cossey, en blanc sur fond blanc, mais révélé par les rayons ultraviolets. Certains de ses tableaux sont faits sur une plaque de cuivre, oxydée à l'urine. Il peint également sur des fonds argentés réalisés avec des bombes de peinture pour carrosserie, parfois en y ajoutant de la poussière de diamant, qui donne une multitude de petits points réfléchissants. Il crée d'autres effets en superposant deux hommes pour en créer un troisième, en superposant les différents membres sur un portrait en pied, ou encore en superposant le visage de Pat Hearn à son profil. Un de ses portraits les plus impressionnants reste celui de Brigitte Bardot, issu d'une photographie prise lorsqu'elle avait 25 ans.

Warhol réalisait également des tableaux pour ses amis artistes en échange leurs propres œuvres. À ce sujet, il répondit à la question : « Croyez-vous au rêve américain ? » : « Non, mais il me rapporte beaucoup d'argent ! » Il réalisa également une collection de 10 portraits de Juifs du 20^e siècle : Einstein, Kafka, Freud, les Marx Brothers... ainsi que de la famille du Shah d'Iran et de Jackie Kennedy. Enfin, ses œuvres les plus originales, outre le papier peint avec des vaches pour orner une exposition, sont la « Madone moderne », inspirée de celle de Raphaël, ses portraits du Christ et ceux d'un crâne qui rit et dont l'ombre représente un nouveau-né.

En conclusion, on peut dire qu'en plus de l'aspect avant-gardiste de l'ensemble de son œuvre, Andy Warhol a continué d'innover par son originalité et a contribué fortement à un renouvellement de l'art. Il fut aussi un témoin important de la société des années 1960 à la fin des années 1980.